

La vision de la biodiversité marine chez les usagers du littoral

Une vision qui diffère selon plusieurs facteurs : des acteurs avec des craintes et des connaissances différentes qui les caractérisent.

Un des objectifs de notre étude était de savoir quelle était la vision des usagers concernant la biodiversité et les écosystèmes marins sur le territoire Normand. Les entretiens réalisés, la distribution de questionnaires ainsi que l'organisation des animations sur le terrain nous ont permis de récolter les avis d'un échantillon d'usagers collectés sur l'ensemble du territoire, et visibilisant les différents usages en présence (touristes, habitants, professionnels, institutionnels). Dans le cas de la biodiversité et des écosystèmes marins, nous avons notamment rencontré un agent d'un CPIE, des agriculteurs et ostréiculteurs, des pêcheurs à pied, des touristes littoraux, des membres d'associations en lien avec le littoral. En plus des habitants, approximativement 350 usagers ont été sondés.

Tout d'abord, nous nous sommes demandé si l'environnement était la préoccupation principale des répondants au questionnaire. Ensuite, nous nous sommes demandé ce qui, aux yeux des usagers, impacterait le plus le littoral.

Selon les personnes interrogées, ce qui impacterait le plus le littoral normand est en grande majorité le tourisme et les loisirs (42%) ; puis le transport maritime (40%) ainsi que les éoliennes (38%). Ces statistiques montrent que le tourisme (ici principalement balnéaire), acteur économique important, peut être vu comme une menace pour l'écosystème marin s'il n'est pas bien régulé.

Nous avons remarqué que la préoccupation de la préservation de la ressource halieutique avait des réponses correspondantes à celle de la biodiversité. Ce lien montre que la vision de l'état des réserves (halieutique comme de biodiversité en général) s'apparente plutôt à une préoccupation. Sur la question du ressenti de la crainte du manque de préservation des écosystèmes marins chez les usagers, nous mesurons une moyenne de 3,3 (sur une échelle allant jusqu'à 5), ce qui est légèrement pessimiste. Les ressentis mettent en avant le fait que les ressources halieutiques seraient mises en danger par l'installation de zones éoliennes maritimes et qu'elles ne seraient pas assez préservées.

On constate par ailleurs un clivage entre les différents utilisateurs car un sixième des usagers considèrent à contrario le littoral comme "suffisamment préservé", alors que durant l'enquête, les différentes réponses aux questionnaires ont convergé pour dire que l'état de protection des écosystèmes marins était plutôt insuffisant. Si la vision de la préservation de l'écosystème apparaît plutôt négative, elle diffère selon le profil des personnes interrogées (ici exprimés par les catégories socio-professionnelles). Nous avons remarqué que les ouvriers et les agriculteurs exploitants ont une vision plutôt négative de l'état de préservation des écosystèmes (avec un avis moyen de 4/5 sur la jauge).

Les avis concernant la préservation de l'environnement sont donc variés et différents. Les touristes sont globalement plus positifs que les personnes qui connaissent mieux le territoire pour des raisons personnelles et professionnelles (respectivement 3.1 et 3.5 sur une échelle de 5).

“ La mosaïque des milieux constitue une très forte biodiversité et donc une forte résilience des espèces y vivant ” : Cette citation provient d'un entretien réalisé avec une association de protection de l'environnement. Le monde associatif est plus pour le débat et la conciliation avec le monde de la pêche pour éviter toute pression. Lorsque nous avons évoqué les éoliennes aux acteurs professionnels du littoral, ils ont convergé en un point, celui que « Toute décision a une contestation ». Le sujet préoccupant nos interlocuteurs était les volatiles qui seraient dérangés à cause des pales d'éoliennes en fonctionnement sur un couloir de migration vers l'Afrique. Les associations ne sont pas contre l'implantation des éoliennes mais souhaitent être rassurées sur le fait que leur installation et leur utilisation ont un faible impact sur l'écosystème.

Pour conclure, la biodiversité et les écosystèmes sur la façade MEMNo sont une source de préoccupation importante pour la population et les professionnels. Une confrontation des avis et des ressentis s'impose : les associations de protection du littoral et de la biodiversité et les usagers se préoccupent du manque de protection de la biodiversité tandis que les pêcheurs se préoccupent plus de l'état des ressources halieutiques (rendements insuffisants). Les habitants et les travailleurs sont réticents à l'idée que les écosystèmes des littoraux soient modifiés par l'activité de l'homme mais sont également conscients qu'un territoire sans activité économique (Tourisme, Transports, Énergie, ...) ne peut pas se développer. Une tension dans les visions des usagers du territoire, repérée dans la plupart des grands projets d'aménagement, existe donc entre développement et préservation. La participation d'un public large autour de ce projet d'installation d'éoliennes offshore ne semble donc pas pouvoir faire l'économie d'une information (et donc d'une participation), mais aussi d'une sensibilisation de certains publics.